

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

LIBAN : LE PARQUET  
VA INTERROGER DES  
MINISTRES

Le parquet au Liban va interroger à partir de demain des ministres et ex-ministres au sujet des tonnes de nitrate d'ammonium à l'origine d'une explosion meurtrière et dévastatrice à Beyrouth, imputée par la rue à la négligence et la corruption de la classe politique. La déflagration a été provoquée le 4 août par un incendie dans un entrepôt au port où avaient été stockées, selon les autorités, 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium depuis six ans, "sans mesures de précaution" de l'aveu même du Premier ministre démissionnaire.

## ALGÉRIE : DES MILITANTS DU HIRAK VONT MARCHER VERS L'ONU

Une trentaine de militants proches du mouvement de contestation algérien Hirak vont s'élancer samedi prochain de Chambéry, dans les Alpes françaises, pour une marche de huit jours vers l'ONU, en Suisse, où ils souhaitent dénoncer les "arrestations arbitraires" qui ont lieu en Algérie. Ces partisans du changement dans ce pays sont attendus à Genève devant le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme (HCDH) le 23 août.

## TENSIONS EN MÉDITERRANÉE : ATHÈNES MULTIPLIE LES EFFORTS DIPLOMATIQUES

Le chef de la diplomatie grecque Nikos Dendias doit s'entretenir demain à Vienne avec son homologue américain Mike Pompeo, dans le cadre d'un marathon diplomatique entrepris par Athènes pour mobiliser la communauté internationale sur les tensions gréco-turques en Méditerranée orientale. "Les entretiens seront focalisés sur les évolutions en Méditerranée orientale vu l'escalade de la provocation turque", a indiqué mercredi hier le ministre grec des Affaires étrangères.

## Biden-Harris : première sortie commune hier

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Les choses s'accroissent, du côté démocrate, au sujet de l'élection présidentielle américaine de novembre prochain. Hier, le démocrate Joe Biden et sa colistière, Kamala Harris faisaient leur première apparition publique. Très attendue après le choix historique de placer la sénatrice noire en lice pour devenir la première femme vice-présidente des Etats-Unis s'ils battent Donald Trump en novembre.

"Si Kamala Harris et moi sommes élus, nous allons hériter de multiples crises, d'une nation divisée et d'un monde en déroute", a tweeté hier le candidat à la Maison Blanche. "C'est exactement pour cela que je l'ai choisie : elle est prête à diriger dès le premier jour" (de la présidence). Après des mois d'une campagne Biden qui s'est largement jouée sur internet à cause de la pandémie de Covid-19, tous deux ont fait leur première allocution publique à Wilmington, dans le Delaware. Dans les sondages, la nouvelle équipe part avec un avantage net. Joe Biden, 77 ans, devance Donald Trump, 74 ans, d'une marge confortable dans la moyenne des personnes sondées (+6,9 points de pourcentage). Même cas de figure dans plusieurs Etats clés, qui font les élections en basculant d'un parti à l'autre aux Etats-Unis.

Comme à son habitude, le locataire de la maison Blanche n'a pas attendu pour s'attaquer à Kamala Harris. "La plus méchante, la plus horrible, la plus méprisante de tout le Sénat américain", a-t-il lancé. Et l'équipe Trump continuait d'attaquer hier "Kamala l'imposture", malgré un silence notable du tempétueux milliardaire. "Ce choix montre que Biden et le parti démocrate ont été pris d'assaut par la gauche radicale", a estimé le vice-président Mike Pence, qui affrontera Kamala Harris lors d'un débat à l'automne. Avant de poursuivre : "ce n'est pas surprenant qu'il ait



Le candidat démocrate, Joe Biden et sa colistière, Kamala Harris

choisi la sénatrice Harris, elle est laxiste sur la criminalité et refuse de placer l'Amérique en premier". Procureure, à San Francisco (2004-2011) puis à deux reprises procureure générale de Californie (2011-2017), Kamala Harris

est au contraire critiquée par certains progressistes pour avoir eu des positions trop dures à cette époque. Elle fut la première femme, mais aussi la première personne noire, à diriger les ser-

vices judiciaires de l'Etat le plus peuplé du pays. En janvier 2017, elle prête serment au Sénat, en tant que première femme originaire d'Asie du Sud et seulement la seconde sénatrice noire dans l'histoire américaine.

## L'ombre de George Floyd



La mort de George Floyd (peint sur un mur à Berlin) aura certainement pesé sur le choix de la colistière.

J.O.  
Libreville/Gabon

Au moment de son échange avec Joe Biden lui annonçant l'avoir choisi comme colistière, Kamala Harris n'aura pas manqué d'exprimer une certaine émotion. "Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour, désolée de vous avoir fait

attendre", répondait-elle mardi dernier en visioconférence à Joe Biden, filmé par son équipe de campagne. "Ce n'est pas grave. Prête à travailler?", lui a demandé le candidat démocrate. "Oh mon Dieu, je suis absolument prête à travailler", s'est-elle exclamée, après un bref silence, cette fille d'immigrés jamaïcain et indienne. "J'ai été élevée pour

agir. Ma mère savait qu'elle élevait deux filles noires qui seraient traitées différemment à cause de leur apparence", raconte alors la sénatrice.

Alors qu'il avait promis dès mars de choisir une femme pour colistière, Joe Biden faisait face à une pression accrue pour choisir une candidate noire depuis la mort de George Floyd, fin mai. D'autant que l'ancien vice-président doit en partie sa nomination aux électeurs noirs qui lui avaient offert une victoire éclatante en Caroline du Sud lors de la primaire.

Il n'empêche que le candidat et sa colistière ont connu des moments tendus pendant la primaire, lorsque cette dernière l'avait attaqué sur ses positions passées face à la ségrégation. Mais le fait qu'il l'ait justement choisie en dépit de cet accrochage a été salué chez les démocrates. En la choisissant, Barack Obama a estimé qu'"il a fait preuve de son bon sens de jugement et de son caractère".

Photo : AFP

Photo : Omer Messinger/Sipa USA/SIPA L'Union